

RAPPORT ANNUEL 2018 2019



FONDATION POUR LES
ENFANTS DE L'ÉQUATEUR

936 AVENUE MONT-ROYAL EST
MONTRÉAL (QC), H2J 1X2
514-525-4920
CONTACT@FEE.ORG
WWW.FEE.ORG

RÉSUMÉ

Ce rapport fait suite au premier rapport annuel de la Fondation pour les Enfants de l'Équateur (FEÉ) en 2017, qui faisait état de la réouverture du centre pour femmes, du nouveau site internet de la FEÉ (www.fee.org) ouvrant la voie aux campagnes dons en ligne, et de la refonte du programme de parrainage.

En 2018 et 2019 ces transformations se poursuivent, avec la nomination d'une nouvelle directrice en Équateur, le développement des missions de volontaires à Pascuales, ainsi qu'une adaptation des locaux en vue de la réalisation d'un grand projet: le Faro Verde.

SOMMAIRE



02
FAITS SAILLANTS

03
LE MOT DU PRÉSIDENT

05
NOTRE IMPACT

14
**LES MISSIONS DE
VOLONTAIRES**

22
**LE PROJET FARO
VERDE**

29
NOS DONATEURS

ANNEXES

FAITS SAILLANTS



2018 2019

LE MOT DU PRÉSIDENT

Respect du passé, compréhension du milieu et nouvel élan pour la mission. Ces trois principes sont aujourd'hui les guides de nos actions à la Fondation.

Repenser au passé nous redonne courage de faire chaque fois un peu plus pour les femmes cheffes de famille et leurs enfants qui sont au cœur de notre mission en Équateur. Espérer renouveler l'accueil bienveillant et sans jugement que nous leur faisons inspirés par l'esprit des Sœurs de Miséricorde qui ont fondé la mission de Pascuales, il y a maintenant près de trente ans. Comment toutefois adapter cet accueil à des jeunes femmes occupées dans un monde transformé, notamment par l'explosion des moyens de communication auxquels elles sont exposées chaque jour via WhatsApp, Facebook, Instagram et autres? Comment rejoindre leurs préoccupations et les aider à sortir du cycle de pauvreté qui les tiens, celui même qui a happé leurs mères, leurs grand-mères et qui guette déjà leurs jeunes enfants.

Le milieu de Pascuales change avec l'explosion de sa démographie. Dans ce quartier populaire en bordure de Guayaquil, on nous connaît encore comme « la guarderia de las monjas », la garderie des sœurs. Cette étiquette, aussi sympathique soit-elle, ne donne pas la pleine mesure de l'aide que nous souhaitons apporter grâce aux dons que nous recueillons ici au Québec. Notre personnel est dédié et compétent. Notre garderie qui reçoit des dizaines d'enfants affiche toujours complet et maintient la plus haute réputation. La communauté perçoit souvent notre centre comme un repère important où règne encore un esprit religieux. Certes, cela fait du bien au milieu et offre aux femmes, surtout les plus âgées, une oasis pour se rencontrer et se ressourcer. Les plus jeunes s'y sentent, par contre, moins appelées qu'à l'époque des sœurs. Nos efforts depuis quelques années, avec l'arrivée d'une nouvelle direction, commencent à porter fruits. L'arrivée de support psychologique et de nouveaux programmes mieux adaptés voient le jour et redynamise notre centre pour femmes. La danse thérapie, par exemple, offerte sous le nouveau toit de bambou de la garderie réunit chaque jour près d'une cinquantaine de femmes. Évoluer avec le quartier et bien connaître ses besoins demeure notre plus grand défi. L'envoi, depuis quelques années, de nombreux volontaires, québécois ou d'ailleurs en mission en Équateur, a constitué une grande priorité, nous aidant ici à mieux comprendre la réalité entourant notre mission là-bas.

Quel nouvel élan peut-on donner à notre mission pour assurer sa pertinence et sa pérennité? Assurément, le temps est venu de passer d'une action d'assistance aux femmes au principe d'un engagement ferme visant la prise de contrôle de leur santé physique et psychologique, à terme leur autonomisation. Comment faire? En commençant par trouver un bel équilibre métissant des idées modernes, d'ici et d'ailleurs dans le monde, pour inspirer et construire le futur de notre Centre à Pascuales. Un projet ambitieux a d'ailleurs émergé dans les dernières années, celui du Faro Verde : créer et exploiter une ferme verticale en bambou, un repère écologique, permettant aux femmes de transformer leur milieu tout en prenant conscience de l'importance de leur santé et de la qualité de l'environnement. Le projet divisé en quatre phases est bien en marche et se réalisera au fur et à mesure que les femmes de Pascuales l'appuieront. Mais bien au-delà de ce grand projet, nous avons quelques certitudes à l'esprit afin de réussir notre mission première : écouter les mamans qui fréquentent notre centre, s'engager davantage avec les femmes leaders de la communauté de Pascuales et renforcer les liens avec d'autres organisations en Équateur visant à aider les mères cheffes de famille. Contribuer également au renforcement d'un conseil d'administration local qui comprend l'importance d'établir ses propres priorités et d'identifier des fonds locaux pour subvenir à un pourcentage significatif des besoins financier de notre mission.

En terminant impossible d'omettre le fait que j'écris ce texte en temps de Covid-19. L'Équateur, Guayaquil et pire encore Pascuales constituent l'épicentre de la pandémie en Amérique Latine. Des images terribles font surface dans nos médias. La souffrance est immense et viendra sans doute empirer le sort des femmes que nous tentons d'aider. Malheureusement, outre certains contacts téléphoniques, les activités de notre centre sont suspendues depuis quelques semaines en raison du couvre-feu sévère imposé par l'état équatorien. Comme dans d'autres pays défavorisés, cette pandémie change gravement la réalité de nos actions prochains mois. Sachez toutefois que nous rouvrirons nos portes dès que possible et reprendront contact avec les femmes de Pascuales. Avec une énergie renouvelée, nous reverrons les besoins d'aide et les priorités à court terme, gardant à l'esprit la bienveillance de nos actions et la gratitude envers nos donateurs fidèles, sans qui nos actions seraient impossibles.

Yves Poiré - printemps 2020

NOTRE IMPACT

Face à ses donateurs, la FEÉ prend la responsabilité de s'assurer du bon usage des dons qui sont envoyés en Équateur, et de leurs conformité avec la mission.

Ainsi, depuis le départ des soeurs, nous travaillons main dans la main avec la Fundación de Asistencia Social Mission Rosalía Cadron (FASMRC), basée à Pascuales, pour faire de l'aide aux mères monoparentales en Équateur et à leurs enfants une réalité.

Pascuales se situe en banlieue de Guayaquil, plus grande ville d'Équateur, et elle est aujourd'hui connue dans le pays comme une zone rouge pour son taux de criminalité, et le trafic de drogue. Pascuales compte soixante quinze mille habitants, dont plusieurs milliers de mères monoparentales, souvent mineures.

Pour les épauler, la FASMRC compte sur :

- **UNE GARDERIE**
- **UN CENTRE POUR FEMME**
- **UN PROGRAMME DE PARRAINAGE**





UNE NOUVELLE DIRECTION À PASCUALES

La FASMRC a commencé l'année 2018 d'un nouveau pied. Après huit ans de bons et loyaux services, Agustin Barrios-Perrez, son ancien directeur général, a remis le flambeau à la directrice du Centre pour femmes et de la garderie, alors Erica Tomala.

La nomination d'Érica représente un véritable symbole pour la Fondation puisqu'elle a fait partie des enfants parrainées par les sœurs et qu'elle est elle-même mère monoparentale. Pour la FASMRC c'est l'opportunité d'un nouvel élan et d'une nouvelle dynamique au sein de la communauté des familles monoparentales.

Parallèlement, la FEÉ s'est engagée, nous le verrons, à poursuivre son soutien financier, mais aussi un soutien en gestion et local par l'envoi de volontaires pour aider à la mission tout en facilitant la mobilisation de la communauté.

Le stage de Farah

À Montréal, la FEÉ a reçu le soutien de Farah Minihadji dans le cadre d'un stage de six mois. Farah a offert son appui comme chargée de projet à deux tâches principales: le soutien à l'administration avec André, et l'élaboration collective d'un plan de communication pour Pascuales.

Elle a notamment élaboré un manuel de présentation des activités, pour la FASMRC et pour la FEÉ que vous trouverez en ligne !

Le dernier mois de son stage a été consacré à diffuser ces documents sur place en Équateur, en collaboration avec Erica, mais aussi à réaliser un plan de commandite avec la Chambre de commerce du Canada à Guayaquil. Gros merci à Farah !

À LA GARDERIE, UN ACCOMPAGNEMENT JUSQU'À L'ÂGE DE 5 ANS

42

*enfants étaient
inscrits à la garderie
en 2019.
Ils étaient 38 en 2018.*

C'est au terme d'un long processus administratif que la FASMRC, a obtenu le droit, fin 2019, d'accueillir à la garderie des enfants jusqu'à cinq ans au lieu de trois.

Si l'excellence des services offerts à la garderie était bien reconnu de la communauté et même du ministère des affaires sociales d'Équateur, un constat avait été fait: à leur sortie de la garderie (3ans), les enfants retournaient dans l'éducation publique, de moins bonne qualité, et perdaient les acquis appris à la garderie lorsqu'ils commençaient l'école à cinq ans.

Dans le même temps, les infrastructures ont été profondément améliorées, avec la construction d'un nouveau toit et d'un nouveau préau en bambou (nous en reparlerons), mais aussi avec un réaménagement intérieur réalisé par une mission de volontaires avec CASIRA (voir p17) qui permet d'accueillir jusqu'à 60 enfants.



AU CENTRE POUR FEMMES, DES INITIATIVES POUR AMÉLIORER L'AIDE

Jusqu'à présent, aucune étude n'avait été menée auprès de la communauté pour identifier ses besoins. Or, Pascuales compte 75 000 habitants dont plusieurs milliers de mères célibataires !

Face à ce constat, la FEÉ, qui finance l'essentiel du budget de la FASMRC, a pris plusieurs initiatives pour améliorer l'aide offerte aux familles monoparentales de Pascuales.

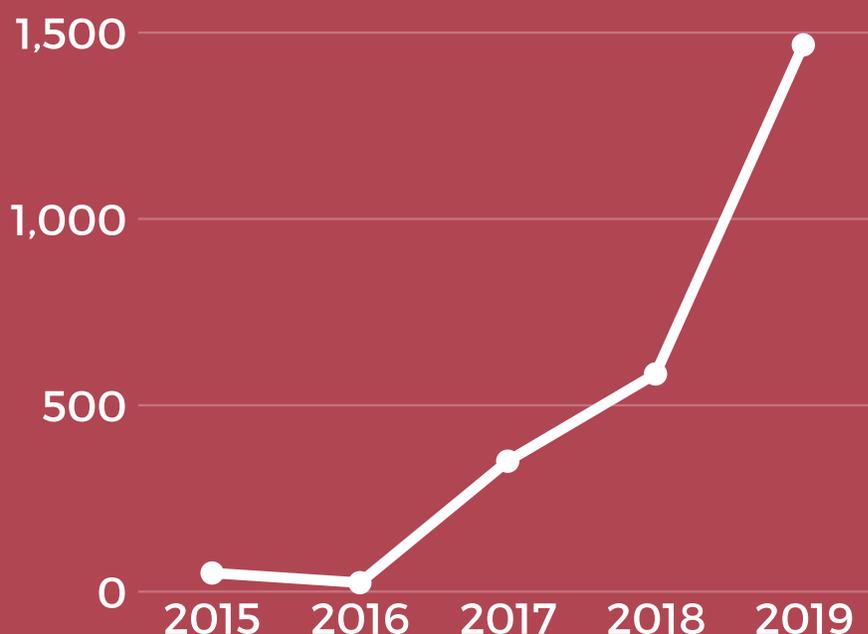
En nouant un partenariat de quatre ans avec le Centre de Solidarité International du Saguenay Lac-Saint-Jean (CSI), elle a envoyé sa première cohorte de volontaires professionnels.

Elle a aussi réalisé une mission de soutien pour réaliser un plan stratégique annuel avec le conseil d'administration locale en sollicitant davantage d'implication.

Attention : 10 inscriptions ne sont pas 10 femmes car une maman peut revenir plusieurs fois...

Entre 80 et 100 femmes...

C'est l'estimation par la FASMRC du nombre de femmes différentes aidées par la FEÉ entre 2018 et 2019. Des données plus fiables et des initiatives pour augmenter ce nombre font l'objet du Plan stratégique 2020 de la FASMRC.

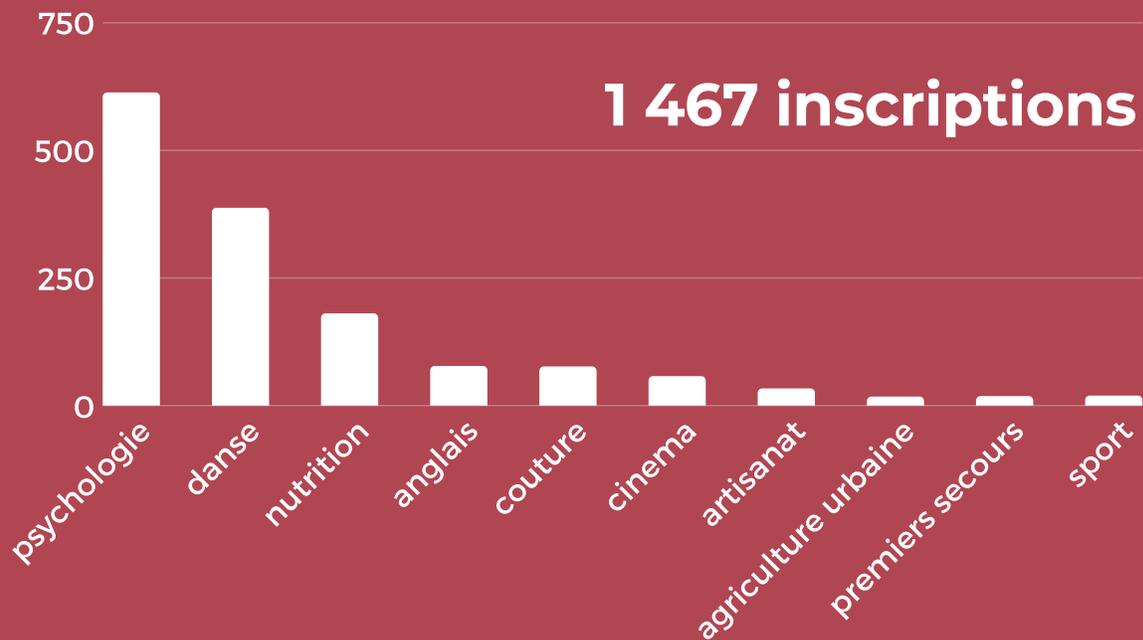


INSCRIPTIONS AUX ATELIERS DU CENTRE POUR FEMMES

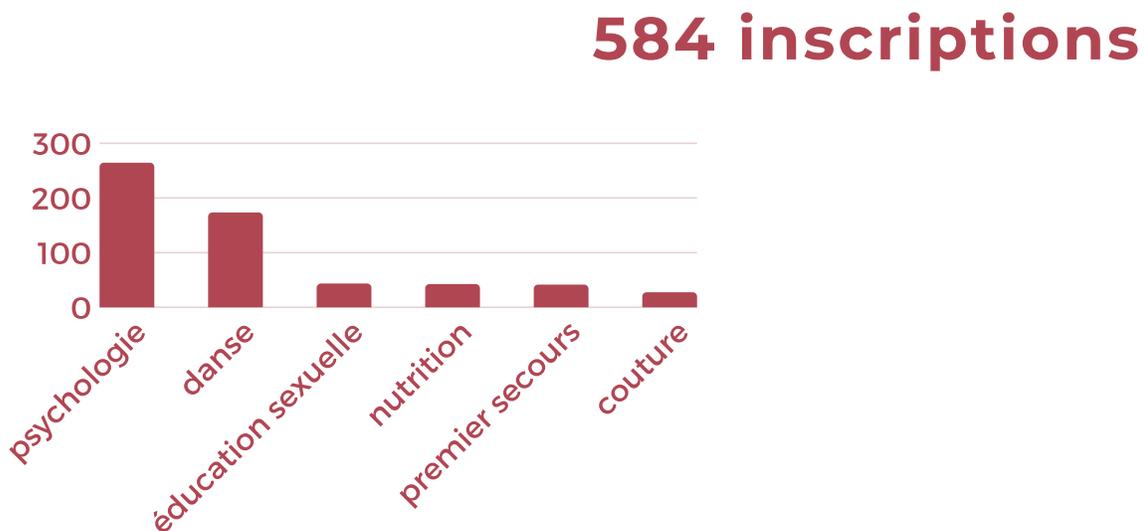
(estimations de la FASMRC)

LES ATETIERS DU CENTRE POUR FEMMES

En 2019...



En 2018...



LE PLAN STRATÉGIQUE DE LA FASMRC

En septembre 2019, une mission de deux semaines a permis de réaliser, pour la première fois à la FASMRC, un plan stratégique, et ce avec le soutien et la participation du conseil d'administration local. Des objectifs chiffrés qui s'alignaient avec le travail de nos deux volontaires du CSI, ont été validés par le CA.

Au menu des objectifs: la réalisation d'un plan de communication pour atteindre les mères monoparentales dans le besoin ; une meilleure reddition de compte ; l'augmentation du nombre de places à la garderie (passer de 40 à 60 enfants) ; de nouveaux ateliers incluant notamment :

- la poursuite et l'agrandissement des ateliers de couture
- la poursuite des ateliers de psychologie financés par la Fondation Marcelle et Jean Coutu
- un accès élargie aux cours de guitare aux femmes et aux enfants
- la mise en place d'une équipe de soccer féminine
- l'élargissement des ateliers de nutrition
- les cours d'anglais
- entre autres!

Nous avons espoir qu'un suivi de la part de la FASMRC pourra être maintenu et que ces objectifs pourront être réalisés.



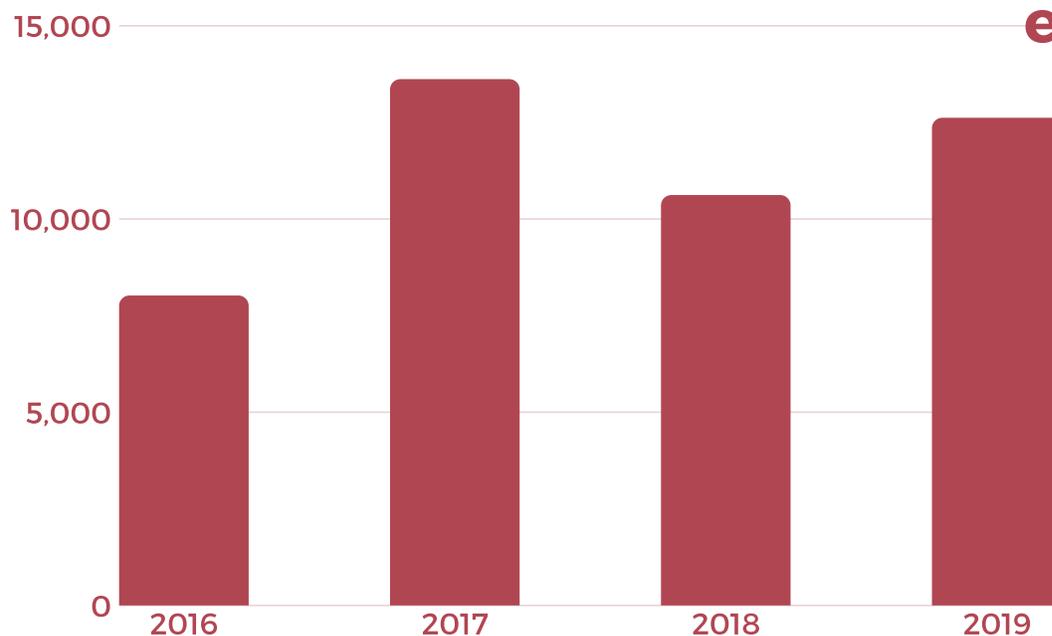
LE PROGRAMME DE PARRAINAGE

Le programme de parrainage est très encadré par la Fondation et les ressources présentes à Pascuales, qui connaissent très bien les enfants et leurs familles. À Pascuales, les personnes responsables du parrainage s'assurent de maintenir le lien avec les parents et de connaître le cheminement scolaire des enfants. Comme donateur, vous êtes assuré que l'ensemble de vos dons servira à payer les frais de scolarité ou le matériel scolaire de l'enfant. Chaque année, la Fondation s'engage à fournir aux parrains et marraines le bulletin scolaire de l'enfant parrainé, une photo ainsi qu'une petite lettre, lorsque c'est possible.

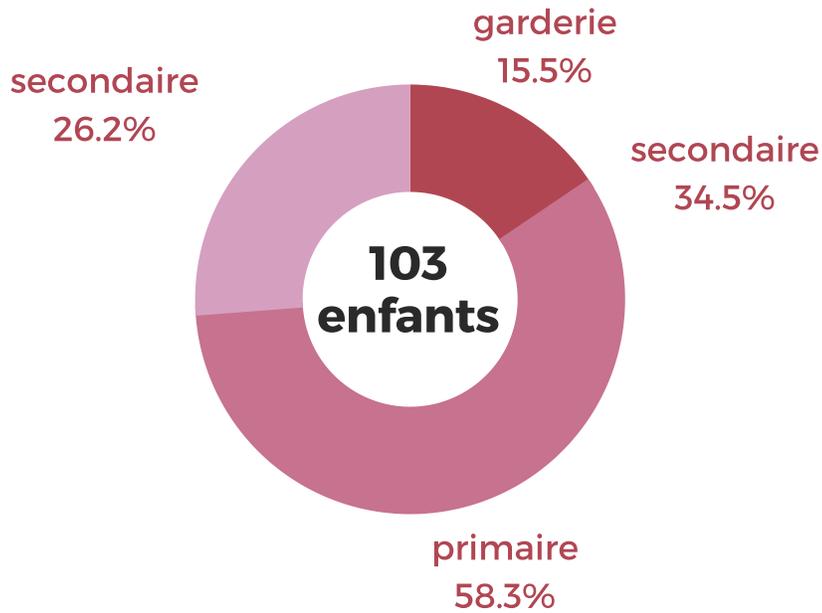
En 2019, sur le total des bourses disponibles, nous comptons 29 enfants sans parrains attirés et 4 adolescents ayant abandonné leur parcours scolaire. C'est quatre de trop, mais un taux d'abandon en baisse (les abandons se traduisent par l'impossibilité de la FASMRC de leur remettre la bourse, qui est conditionnée à l'inscription à l'école.

**29 enfants
sans parrains
en 2019**

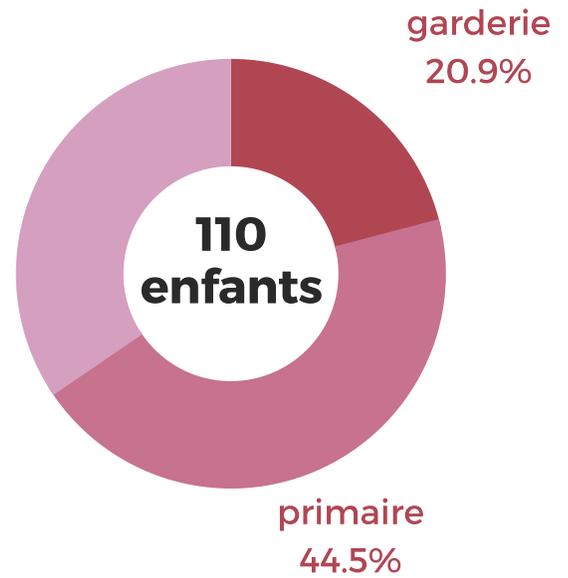
**12 600 \$ amassés
en 2019**



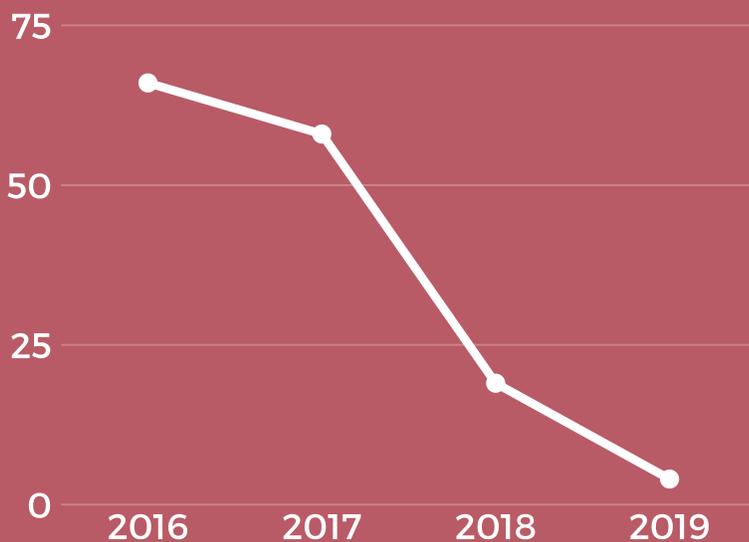
En 2018



En 2019



Des abandons en baisse



Chaque année, un nombre important de jeunes délaissent l'école, malgré les bourses et malgré l'accompagnement. La plupart du temps, il s'agit de jeunes qui viennent de devenir parents et qui se retrouvent dans l'urgence de travailler. Nous les accompagnons aussi bien sûr mais ce n'est malheureusement pas toujours possible. Les réalités en Équateur ne sont pas les mêmes que celles que nous avons chez nous. En 2019, sur 114 enfants dans le programme, seuls 4 ont abandonner l'école.



LA RANDONNÉE VÉLO 2018

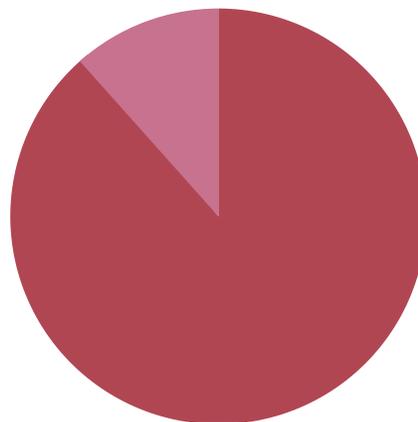
Pour la deuxième année consécutive, la Grande Randonnée Vélo de la FEÉ a permis aux enfants qui n'avaient pas de parrains de continuer à bénéficier du programme de parrainage. Nous sommes heureux d'annoncer que l'ensemble des dons, des personnes inscrites, mais aussi de généreux donateurs indépendants, a permis de financer toutes les bourses pour l'année 2018.

Cette fois-ci, la Grande Randonnée vélo de la FEÉ fut l'occasion de découvrir le mont Sutton sous toutes ses facettes (nous en avons fait le tour).

Une vingtaine de cyclistes aguerris ont finalement atterri au chalet d'Yves et Geneviève, autour d'un magnifique buffet indien, pour le plus grand bonheur de tous!

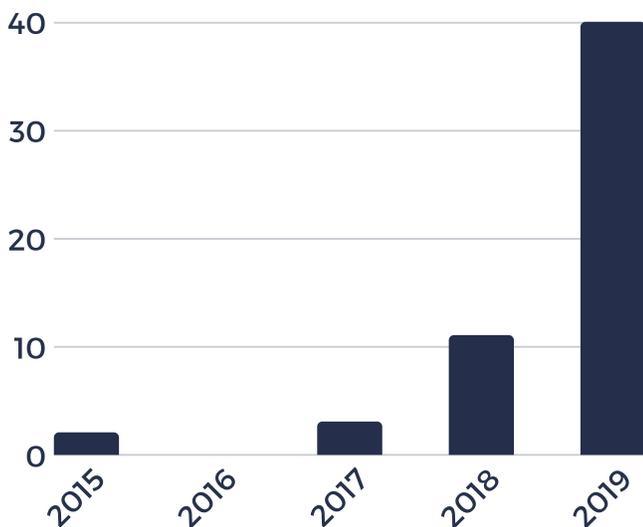
Gros merci aux participants qui on renouvelé leur soutien, et sans lequel tout cela ne serait pas possible. Gros merci également à Yves et Geneviève pour leur accueil !

cyclistes
11.6%



parrains
88.4%

Des volontaires de plus en plus nombreux



POUR LA FONDATION UNE AIDE DE GRANDE VALEUR

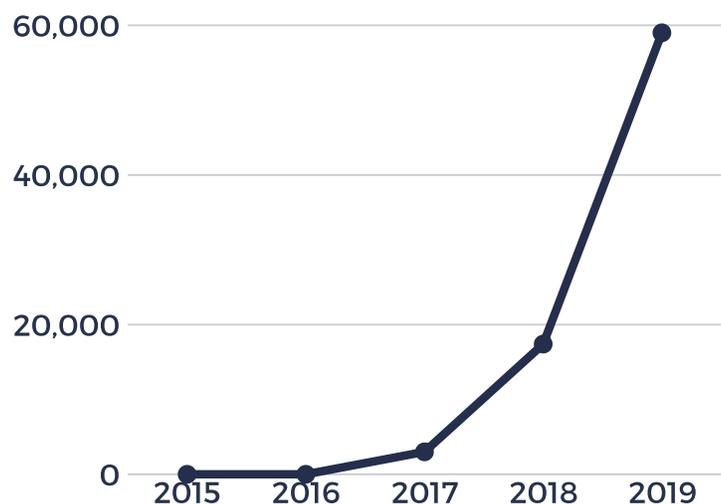
À droite, la valeur des biens et services offerts par les groupes de volontaires. Ils ne s'agit pas que des collectes de fonds à proprement parler (si ce n'est celle réalisée par le projet Manacuna de 6400\$). Sont inclus : l'achat de matériel, les levées de fonds et le paiement de salaires pour des mandats financés par nos partenaires.

Nous n'incluons pas les billets d'avion, ni la pension complète (à charge des participants).

40 VOLONTAIRES À LA FASMRC EN 2019

Le développement de programmes de volontaires démarre en juillet 2018 avec huit étudiants en médecine venus offrir des ateliers au Centre pour femmes. À cela s'ajoute le prix Jeannine Vallières, deux professionnelles envoyées en partenariat avec le CSI, et surtout un partenariat avec le Centre Amitié de Solidarité Internationale de la Région des Appalaches (CASIRA). Enfin, il y a la mise sur pied de trois missions envoyées sous l'égide de la FEÉ baptisées "Solidarité Faro Verde" pour finir les rénovations.

- 1 groupe d'étudiants (Manacuna)
- 2 groupes avec CASIRA
- 3 groupes avec Solidarité Faro Verde
- 2 mandats avec le Centre de Solidarité International (CSI)



AU-DELÀ DE L'AIDE QUI EST APPORTÉE, LA PRÉSENCE DE VOLONTAIRES À LA FASMRC ATTISE LA PARTICIPATION AU CENTRE POUR FEMMES.



NOTRE PREMIER GROUPE DE VOLONTAIRES

HUITS ÉTUDIANTS EN MÉDECINE VENUS DE PARIS

L'accueil du premier groupe de volontaires
Au cours du mois de juillet 2018, la FEÉ a reçu pour la première fois un groupe de volontaires pour soutenir la mission. Jusqu'à présent, nous n'avions encore jamais reçu de groupe pour une durée si longue. Il s'agissait donc d'une première qui demanda quelques transformations : les anciennes chambres du couvent furent transformées en dortoirs. La cuisine s'est aussi vue adaptée, et une nouvelle cuisinière a été engagée.

Huit étudiants en médecine de la Faculté de Versailles de Paris, sont venus un mois pour offrir des ateliers au Centre pour Femmes, et à la garderie, plus précisément,

des ateliers de:

- *Nutrition*
- *Premiers secours*
- *Éducation sexuelle*
- *Sport*
- *Français*

C'est une belle équipe que nous avons d'abord découvert : un groupe soudé, solidaire, motivé, chargé d'énergie. C'est aussi une grande expérience humaine que les femmes de la communauté, les employés de la FEÉ et les étudiants ont eu l'occasion de vivre.

Cerise sur le gâteau : une collecte de fonds de 4 200 euros (6 400 \$CA) a été réalisée avant leur venue à Pascuales et transmise directement au budget général de la Fondation. On vous laisse lire le témoignage de leur dernière journée, qui fait chaud au cœur et que le projet « Manacuna » (amour en quechua), résume déjà à lui seul.

LE TÉMOIGNAGE DE L'ÉQUIPE MANACUNA

« Dernier jour à Pascuales chargé en émotions, avec Erica, Robert, Tito et toutes les personnes qui sont venues à nos ateliers.

Nous sommes allés au Parc Historique de Guayaquil avec Erica, Robert et Tito ce matin pour profiter une dernière fois tous ensemble. Robert nous a tout fait visiter, nous avons vu de nombreux animaux, des plantes, nous avons visité la reconstitution d'une maison où vivaient ceux qui cultivaient le cacao. Tout était magnifique et très intéressant.

Nous sommes ensuite retournés à la Fondation pour préparer la cérémonie de clôture des ateliers. Pendant que certains ont continué de trier les habits, d'autres ont préparé les crêpes pour pouvoir les distribuer pendant la cérémonie.

Lors de la cérémonie, les participants ont pu choisir chacun des vêtements que nous avons récoltés en France et récupérer leur diplôme. Succès assuré. La cérémonie était très touchante, les personnes de la Fondation, les participants aux ateliers ont tous fait des discours pour nous remercier de notre venue, ils nous ont dit que nos ateliers ne leur serviraient pas qu'à eux, mais également à leur famille et leurs amis, ils nous ont également souhaité de revenir rapidement parmi eux.

Nous étions tous beaucoup émus et ravis de les avoir autant touchés. Madeleine, une des petites filles de la Fondation, a pu inaugurer la nouvelle bibliothèque du Centre pour femmes et les enfants ont pu profiter des peintures de la cour.

"Ils nous ont dit que nos ateliers ne leur serviraient pas qu'à eux, mais également à leur famille et leurs amis"

Nous souhaitons remercier toutes les personnes sans qui ce projet n'aurait pas pu être possible. Erica, André, la Fondation pour les Enfants de l'Équateur, toutes les personnes que nous avons vues lors des paquets-cadeaux, lors des marchés, lors des paroisses, toutes les personnes qui ont participé à notre cagnotte en ligne, ceux qui nous ont donné des vêtements et des jeux pour les enfants, tous ceux d'entre vous qui ont participé de près ou de loin à notre projet. Merci également à tous ceux qui ont aidé sur place, Erica, André, Robert, Tito, Maria, Jenny, Roberto et toutes les personnes de la Fondation. Merci à tous pour ces trois semaines riches en émotions, nous sommes ravis d'avoir pu partager tous ces moments avec vous, d'avoir pu apprendre et vous faire apprendre par la même occasion.

Muchas gracias"

DEUX GROUPES AVEC CASIRA

Grâce à l'initiative de Jean-Claude Aubry et Carole Paris, la FEÉ a pu commencer dès l'automne 2018 à organiser conjointement une première mission de volontaires en Équateur.

De janvier à mars 2019, nous avons reçus 2 groupes de 14 bénévoles issus de CASIRA.

Leur mission: rénover les locaux et préparer le terrain pour la construction du Faro Verde. Chaque mission aura duré cinq semaines.

Après la mise à niveau des chambres pour accueillir les huit étudiants en médecine au mois d'août, la fondation a pu accueillir les volontaires pour leur mission début 2019.

Les volontaires envoyés par CASIRA avaient pour objectifs, notamment, d'ouvrir le couvent à la garderie afin de poser un premier pas vers l'intégration de tous les services. En effet, après le départ des religieuses, le couvent avait été recyclé en espace de bureaux. Or, comme les bâtiments n'avaient pas été pensés pour cet usage, plusieurs pièces ont été condamnées, et les bureaux (anciennement des chambres) demeuraient fermés à la garderie et au Centre pour femmes.

Une ouverture a donc été proposée par l'architecte du Faro Verde Luis Arias, et permet aujourd'hui de connecter l'espace de bureaux à la garderie et au Centre pour femmes.



Il s'agira éventuellement de poursuivre cette transformation en dédiant cet espace – qui est le plus bel espace de la FASMRC – au Centre pour femmes.

L'ensemble des locaux a par ailleurs été mis à niveau, peinturé, les portes réparées. Une première depuis la construction des bâtiments 20 ans plus tôt.

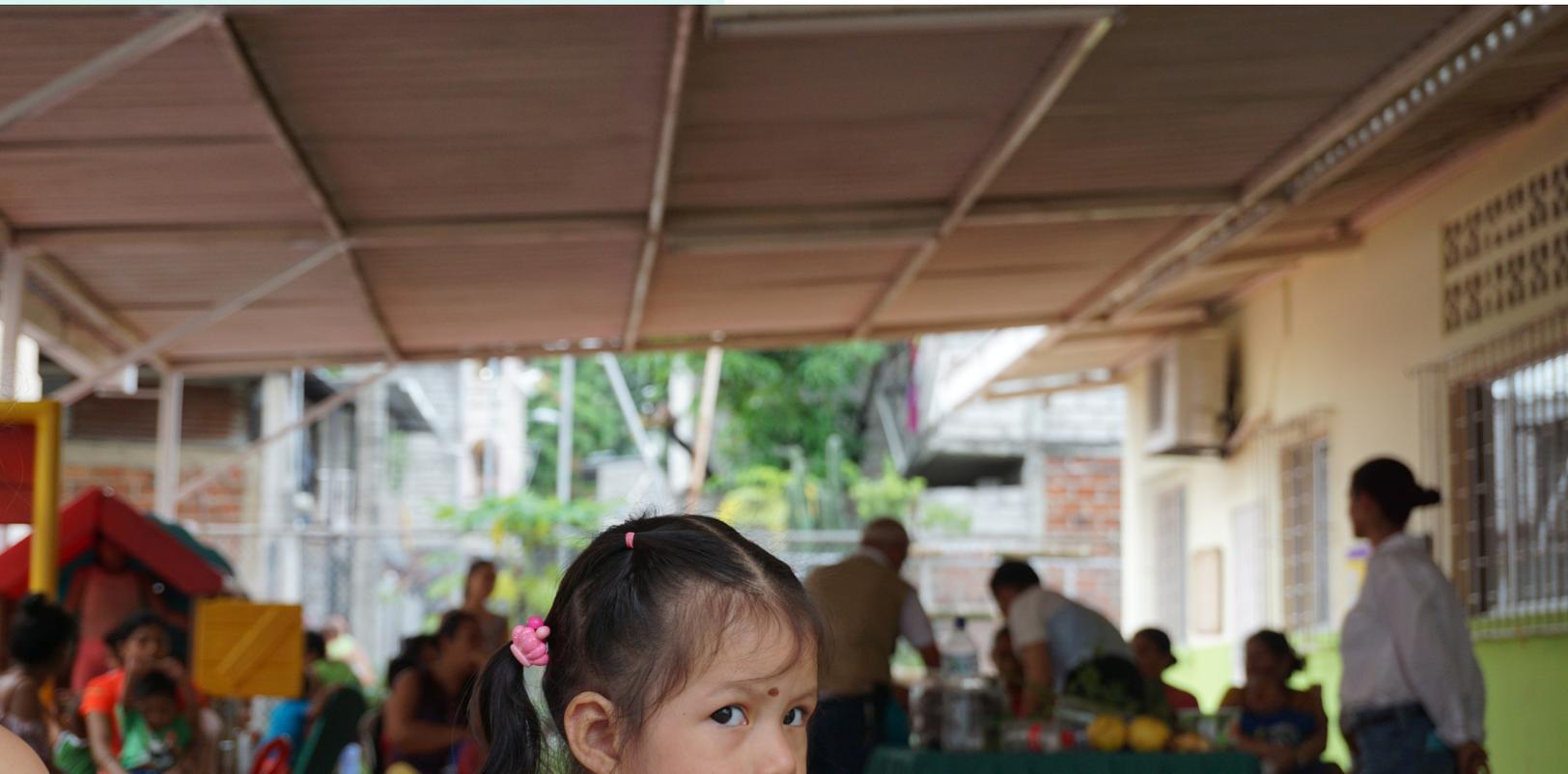
PREMIER BINÔME DE VOLONTAIRES ENVOYÉS AVEC LE CSI

À l'été 2019, le partenariat réalisé avec le CSI s'est concrétisé avec l'envoi de deux professionnelles à Pascuales, et ce pour une durée prévue de six mois, avec deux mandats : l'un en communication et l'autre en soutien aux activités du centre pour femmes.

"Pour nous, cette mission concrétise un sens qui manque au travail."

Cette intervention des deux volontaires sur une durée plus longue, a permis de renforcer les compétences locales, avec d'une part l'élargissement de notre réseau de partenaires (notamment grâce au soutien de la Chambre de commerce de Guayaquil), mais aussi d'offrir au Centre pour femmes de nouveaux ateliers plus pertinents et adaptés aux besoins des jeunes mères.

Cependant, la mission aura dû être écourtée à cause des soulèvements d'octobre 2019 qui font aujourd'hui partie de l'Histoire du pays. Le partenariat avec le CSI demeure actif, et de prochaines missions seront organisées.



LE TÉMOIGNAGE D'ANNIE CUSSON

Prendre soin de soi au quotidien

C'est en août dernier que l'équipe de la Fondation à Pascuales m'a accueillie chaleureusement pour réaliser un projet d'entraide et de solidarité. L'objectif principal consistait à offrir aux femmes de Pascuales un espace pour prendre soin d'elles et briser leur isolement. C'est ainsi que durant un mois, participantes, membres du personnel et aînés de la communauté ont expérimenté diverses approches et techniques de relaxation pour favoriser un mieux-être au quotidien. Plus d'une cinquantaine de personnes ont participé aux ateliers et plusieurs m'ont témoigné des bénéfices ressentis : "Depuis que je médite le soir, je dors beaucoup mieux", me confiait une aînée.

Découvrir dans le plaisir !

Également, j'ai eu l'immense bonheur de collaborer avec une jeune stagiaire française, Carole-Anne Vanstavel, avec laquelle nous avons concocté des cours de français dynamiques selon une approche communicative, inclusive et tout à fait ludique. Les ateliers se sont déroulés dans l'entraide et le plaisir et ont permis de rejoindre 45 personnes de 7 à 77 ans. Les participants ont fait travailler leurs méninges pour être en mesure d'élaborer quelques dialogues de salutation et de présentation. Nous avons même chanté en français ! C'est avec émotion qu'une jeune mère monoparentale nous partageait : "Les cours de français ont réveillé en moi le goût d'apprendre et de retourner à l'école". Un grand merci pour cette expérience inoubliable !



LA VENUE D'UNE CLASSE DE L'ÉCOLE JACQUES ROUSSEAU

C'est avec trois grosses valises pleines de vêtements qu'une classe de 5e secondaire de l'école secondaire Jacques-Rousseau a débarqué comme chaque année au mois de novembre, à Pascuales. Cette fois-ci, en plus de l'équipe de la FASMRC, il y avait aussi le groupe Solidarité Faro Verde pour les accueillir.

Au programme : des visites de la garderie, du Centre pour femmes, la réalisation d'un microtournoi organisé à l'école Voluntad Dei (qui accueille plusieurs de nos enfants parrainés), mais aussi travaux communautaires dans les jardins périphériques: nos jeunes visiteurs n'ont pas chômés!

Merci à tous les élèves pour leur participation et leur soutien, et au plaisir de vous revoir !



PREMIER GROUPE SOLIDARITÉ FARO VERDE

- 1- Transformer le couvent en Centre pour femmes
- 2- Construire le magasin d'occasion, avec le soutien de Katherine
- 3- Offrir à l'occasion un soutien en gestion à Érica

Grâce au soutien et au volontarisme de Diane Gauthier et Jean-Marc Roussel, responsables de la première mission CASIRA menée en janvier 2019, une proposition de deux missions analogues nous a été soumise pour mener à terme les transformations de la FASMRC. C'est avec beaucoup d'engouement que ce projet a été accepté par la FEÉ.

Le premier objectif de ces deux missions était de faire aboutir l'adaptation des infrastructures aux besoins de la communauté, c'est-à-dire :

Le programme s'inscrit dans une démarche d'implantation d'agriculture urbaine comme moyen d'amélioration de l'autonomie financière et alimentaire des mères monoparentales ou cheffes de famille.

Au 31 décembre 2019, c'est-à-dire après la première mission, la réalisation des objectifs était déjà significative. On peut cependant dire que les travaux ont été menés avec succès au cours des missions suivantes, et que cela finalise une grande phase de transformation et d'adaptation des infrastructures qui était nécessaire et qui s'ajoutait à la construction du toit de la garderie et du préau en bambou.



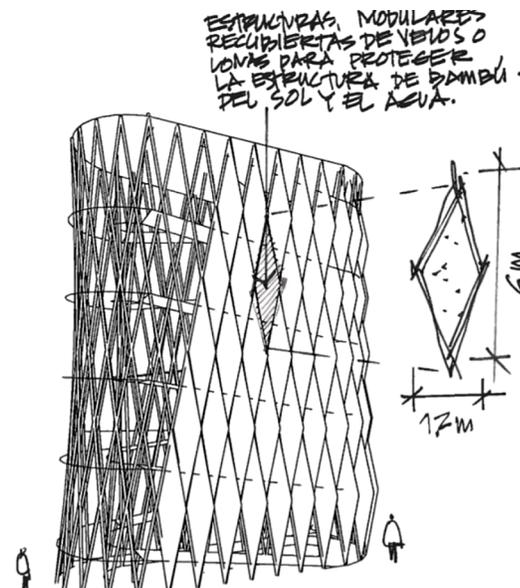
Le projet Faro Verde

Une ferme verticale de six étages en bambou, des jardins nourriciers, une agora pour les femmes, un magasin d'occasion... Voilà à priori un projet un peu fou, qui se concrétise pourtant pas à pas à Pascuales. Origine et explication de cette vision qui se construit, et dont les impacts pourraient bien dépasser nos attentes.

En 2017 la FEÉ fêtait sa quinzième année d'existence : une bonne raison de faire le bilan de notre œuvre à Pascuales et de se remettre en question pour améliorer notre soutien à cette belle communauté.

D'abord, depuis que les Sœurs de Miséricorde se sont retirées de la FEÉ en 2010, les activités réalisées à Pascuales avaient beaucoup perdu en dynamisme et en efficacité. D'ailleurs le dynamisme actuel du Centre pour femmes reste liée à des initiatives extérieures. En effet, l'envoi de groupes de volontaires par la FEÉ suscite la curiosité de la communauté, qui vient alors plus nombreuse, mais l'activité du Centre pour femmes retombe sitôt les groupes repartis. Par ailleurs la FASRMC au-delà de fonder son aide orientée sur l'assistance, reste très dépendante de fonds étranger.

C'est à la lumière de ces constats, qu'une réflexion salutaire fut menée avec l'équipe dirigeante locale : Erica (directrice), Rafael (vice président), et Jacinto (président). Et c'est à l'unanimité qu'une orientation s'est démarquée : si changement il y aurait, alors ce serait pour plus d'autonomisation, dans l'aide apportée aux femmes, comme pour la FASRMC.



Luis Arias, architecte à ACDF est aussi l'architecte du projet Faro Verde. Canadien mais aussi colombien, il connaît bien les grands défis des périphéries urbaines d'Amérique latine.

OBJECTIF: IMPULSER UNE NOUVELLE DYNAMIQUE À PASCUALES FONDÉE SUR L'AUTONOMISATION DE LA COMMUNAUTÉ



AUTONOMISER LA COMMUNAUTÉ

DES JARDINS PÉRIPHÉRIQUES BONS À MANGER

Mettre l'emphase sur l'autonomisation plus que sur l'assistance donc. Autonomisation financière d'une part, mais aussi et surtout, autonomisation des mères de Pascuales dans les activités qui seraient créées.

De fil en aiguille, des connexions se sont révélées sur les caractéristiques de cette communauté, au-delà de la pauvreté : le manque d'espaces verts à Pascuales, le climat et la terre, très propices aux cultures agricoles, l'importation de la nourriture dans un pays qui peut pourtant produire, tout cela s'est cristallisé dans l'esprit fertile de Luis, d'une ferme verticale à bas coût. Une tour dont la structure serait faite d'un matériau local et endémique : le bambou. Nous ne le savions pas encore, mais le projet Faro Verde était né.

Bien plus qu'une ferme verticale, il s'agirait d'un phare, visible de loin, un édifice ayant vocation à attirer un large public... Visible de loin, c'était aussi la caractéristique de ce projet puisqu'un bond de géant nous séparait de cette utopie.

Pour relever ce défi, un plan fait de petites étapes très concrètes a donc été mis en place. Nous n'avons jamais perdu de vue qu'il fallait, avant tout, avancer avec le soutien de la communauté, et commencer dès le début avec des essais de cultures sur notre propre terrain : des jardins périphériques. Cette première réalisation fut la première du projet Faro Verde.



1

**Mettre en place des jardins
périphériques autour de la
Fondation**

2

**Construire une
agora couverte
avec un toit en
bambou, pour
les femmes
et les enfants**

3

**Créer un magasin d'occasion pour
s'autonomiser financièrement**

4

**Une ferme verticale de six étages
en bambou pour les ateliers
d'agriculture urbaine, au-delà de
produire, il s'agit d'embellir la
communauté de Pascuales et de
permettre aux femmes de se
réapproprier les connaissances en
agriculture pour s'autonomiser.**



UNE AGORA COUVERTE AVEC UN TOIT EN BAMBOU

Nous avons commencé par consulter les parties prenantes, la communauté qui s'est montrée emballée ; la mairie de la ville tout de suite prête à émettre les permis de construction ; un architecte local reconnu pour la construction en bambou, le professeur Vega ; et Luis Arias, basé à Montréal.

Ainsi, avant de nous embarquer dans l'hypothétique construction d'une tour en bambou - un matériau que la ville de Guayaquil avait banni de la construction privilégiant le ciment et la brique - nous avons commencé plus petit et surtout plus concret avec l'édification d'un préau en bambou permettant de couvrir notre "agora". Cela permettrait de tester les capacités de construction, le respect des délais et des budgets. Et c'est ainsi, que le 21 septembre 2019, fut inauguré ce nouveau toit en bambou. Un deuxième succès : une deuxième phase.

Cette initiative nous a d'ailleurs permis d'en profiter pour remplacer le toit de la garderie par un toit isolant et un double plafond pour protéger de la chaleur. Dès lors la tenue d'évènements comme des défilés, marché d'occasion, concerts, cinéma communautaire, permet d'attirer plus de femmes qui le voient comme un espace sûr et agréable à vivre dans Pascuales.

**COMMENCER DÈS LE
DÉBUT PAR DES
RÉALISATIONS
CONCRÈTES**

De solides partenaires



ACDF

Joan Renaud, associé d'ACDF et membre du conseil d'administration de la FEÉ a offert son soutien dans ce projet qui représente un défi social autant qu'architectural et dont le design final du Faro Verde jouera un rôle clef dans l'appropriation locale.



LE DÉPARTEMENT D'ARCHITECTURE DE L'UNIVERSITÉ DE GUAYAQUIL

C'est notamment grâce à l'indéfectible soutien de Robinson Vega, professeur d'architecture à la Faculté de Guayaquil, que, nous avons pu mener à terme la première construction en bambou avec le toit de la garderie. Le succès est au rendez-vous. Robinson est aussi engagé dans tous les projets annexes au Faro Verde, comme les gradins ou des boîtes en bambou,



LE DÉPARTEMENT D'AGRONOMIE DE L'UNIVERSITÉ DE GUAYAQUIL

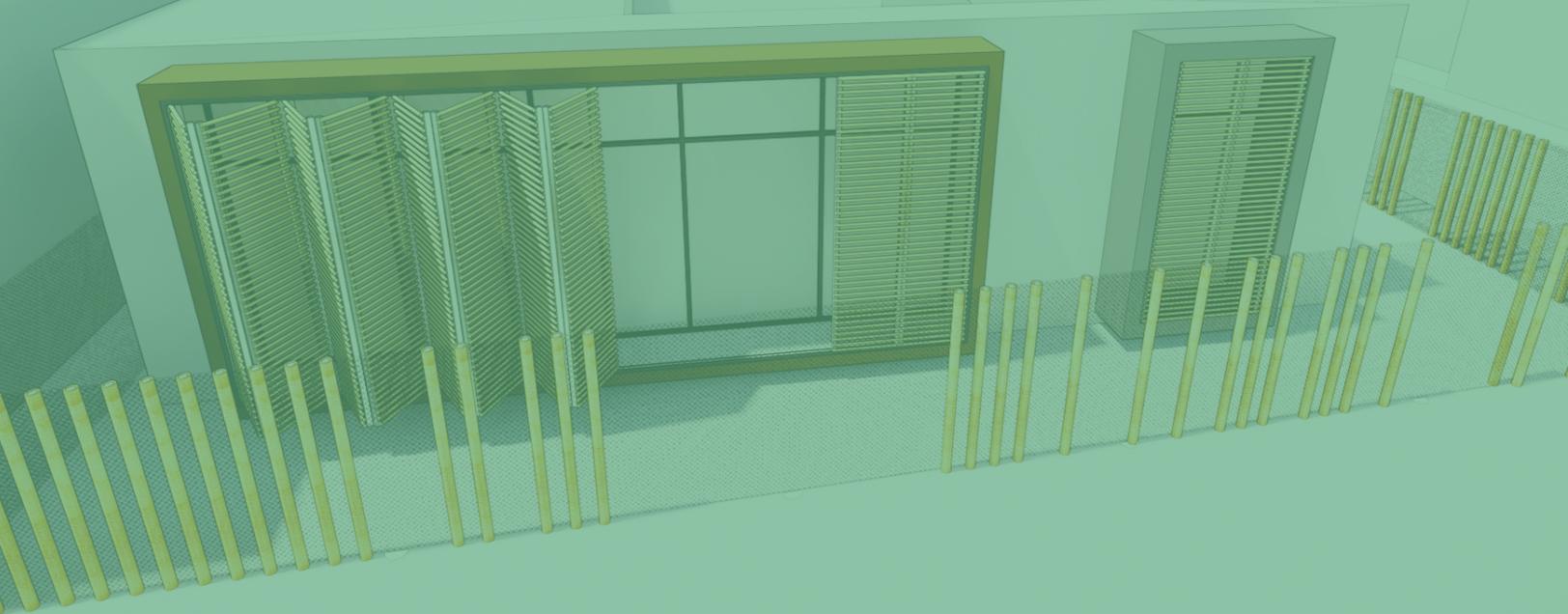
John Franco est professeur d'agronomie, avec son équipe, il a relevé le défi d'adapter le Faro Verde à la production verticale. C'est un allié de poids puisque ce projet, qui a l'objectif d'aller vers l'autonomie alimentaire, est aussi et surtout de mettre à l'oeuvre les connaissances locales.



LA MAIRESSE DE GUAYAQUIL

C'est en personne que la nouvelle mairesse de Guayaquil, Cynthia Viteri, a souhaité soutenir le projet Faro Verde. Dans la mesure où Pascuales fait partie de la ville de Guayaquil, son soutien, notamment pour l'approbation des permis de construction et des dérogations, nous est précieux et incontournable.

S'AUTONOMISER FINANCIÈREMENT GRÂCE À UN MAGASIN D'OCCASION



Bien sûr, nous n'avons pas perdu de vue notre objectif initial, qui est de profiter de l'essor économique de l'Équateur, pour augmenter le financement local de l'oeuvre jusqu'à 50 %.

L'équipe dirigeante de la FASRMC, après avoir eu l'occasion de visiter le Coffre aux trésors du Chaînon à Montréal (un magasin d'occasion qui permet de financer leur Fondation), a décidé de s'en inspirer pour Pascuales. C'est à partir de là que la création d'un magasin d'occasion fut entreprise, et conçue par une responsable locale du projet, l'architecte Katherine Aguinsaca. Elle a par ailleurs designé des boîtes de collecte de dons en bambou qui seront réparties dans plusieurs sites clefs.

Cette troisième phase, dont la réalisation a été prévue avec le projet Solidarité Faro Verde, s'inscrit dans les objectifs de l'année 2020.

UN MAGASIN D'OCCASION INSPIRÉ DU CHÂNON DE MONTRÉAL



KATHERINE AGUINSACA
Responsable du Projet Faro Verde

Six étages en bambou à l'horizon

pour Pascuales

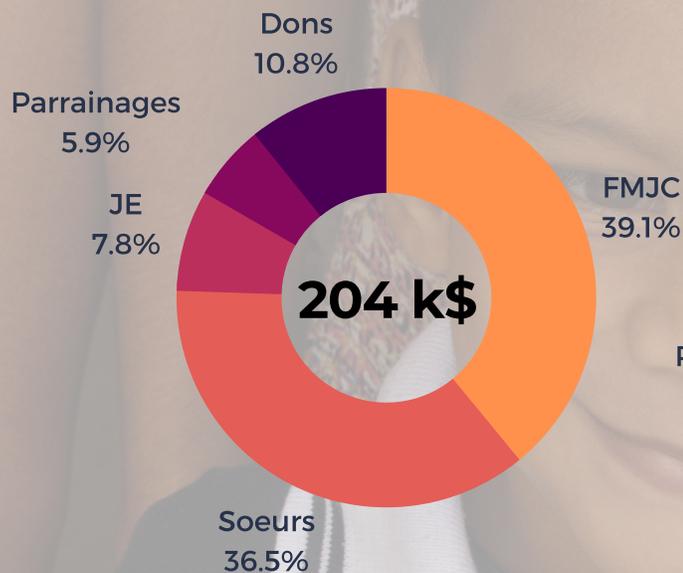
La quatrième et dernière phase de construction du projet, est de passer à l'acte de cet ambitieux projet pour la FASMRC et Pascuales. Nous savons qu'il nous reste encore beaucoup de défis à relever: architecturaux, agronomiques, mais aussi et surtout d'organisation, de financement, et de coordination des volontés - pourtant toutes positives.

Le fait est qu'au fil de nos rencontres, beaucoup de parties prenantes nous ont signalé leur intérêt à réaliser cette tour ailleurs: la mairesse de Guayaquil d'abord est prête à financer trois autres phares si la réalisation du premier fonctionne. D'autres organisations, pour d'autres régions d'Équateur nous ont aussi confirmé leur volonté de le faire.

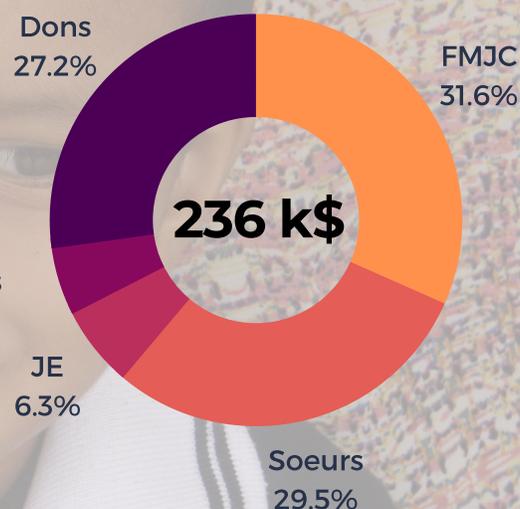
Le fait est que ce grand projet pour nous, répond à des problématiques fréquentes dans bien des zones en Amérique latine. Changer la dynamique urbaine d'une banlieue défavorisée dans une grande ville à bas coût, cela pourrait concerner bien des villes, et bien des communautés. En cela, le projet Faro Verde pourrait bien dépassé nos attentes et aller bien au-delà de l'objectif initial que nous nous sommes donnés et sur lequel nous restons focalisés.

Nos donateurs...

En 2018



En 2019



LES GRANDS DONATEURS

Si les montants levés à la FEÉ totalisaient plus de 200 000 \$ en 2018 et 2019, 2 dons se distinguent des autres, par leur taille et surtout leur continuité : celui des Soeurs de Miséricorde de Montréal pour un montant de 70 000 \$ et celui de la Fondation Marcelle et Jean Coutu avec 75 000 \$.

Nous sommes par ailleurs heureux et fiers d'annoncer le soutien additionnel de la fondation Jeanne Esther pour la

construction du toit de la garderie à hauteur de 15 000 \$. Ces trois dons permettent de financer les trois quarts de l'œuvre en Équateur.

Le quart restant provient du soutien de nos donateurs particuliers, sous forme de dons directs ou de parrainages.

Nous tenons ici à les remercier tout spécialement pour leur indéfectible soutien au cours des dernières années et sans lequel ni la poursuite des activités, ni le renouveau de la FEÉ n'auraient pu avoir lieu.

LA FONDATION JEANNE-ESTHER A REJOINT LE CLUB DES
GRANDS DONATEURS EN 2018

Les dons particuliers

En 2019

chèque
35%



en ligne
65%

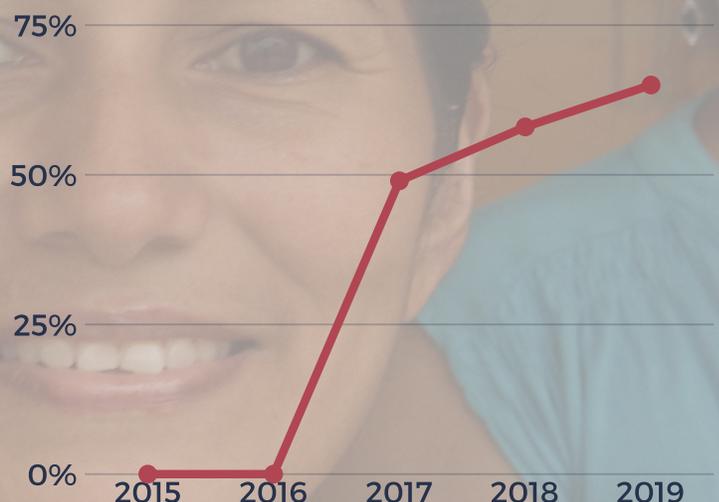
Cette année les dons particuliers sont exceptionnellement importants avec un total de 77 500 \$, en raison d'un don majeur et exceptionnel de 50 000 \$ au bénéfice du projet Faro Verde.

Il faut donc nuancer la "performance". En dehors de ce don, et du programme de parrainage (12 600 \$), les dons particuliers représentent 14 500 \$. Cette somme s'inscrit dans le prolongement des montants levés les années précédentes.

DE PLUS EN PLUS DE DONNS EN LIGNE

Depuis la nouvelle adresse de la FEÉ (2016), et surtout la mise en place d'une passerelle de don en ligne (2017), la FEÉ a été en mesure de réaliser des campagnes de dons en ligne. Et c'est la grande levée de fonds "Vers le Chimborazo" (2017), qui a permis de réaliser un tournant, au point qu'ils représentent la majorité des dons particuliers.

Pour la FEÉ l'avantage est double car les frais sont inférieurs à ceux de l'envoi du reçu par courrier postal, en plus d'économiser du papier. Les donateurs reçoivent un reçu automatique.



Produits du capital



Le capital aussi porte ses fruits: grâce à lui la FEÉ peut assumer ses frais de gestion et envoyer 100 % des dons en Équateur.

C'est l'une des grandes forces de la Fondation pour les Enfants de l'Équateur. Peu d'autres ONG peuvent se prévaloir de cela: envoyer la totalité des dons reçus à l'oeuvre qu'elles défendent.

La FEÉ dispose en effet d'un capital en croissance, que les Soeurs de Miséricorde ont laissé à leur départ. Cela permet de financer les frais d'administration et de gestion de la FEÉ, et plus encore.

Au-delà des effets vertueux des produits du capital, cela représente une assurance pour l'avenir autant qu'un gage de crédibilité à l'heure de s'engager dans de grands projets comme le Faro Verde

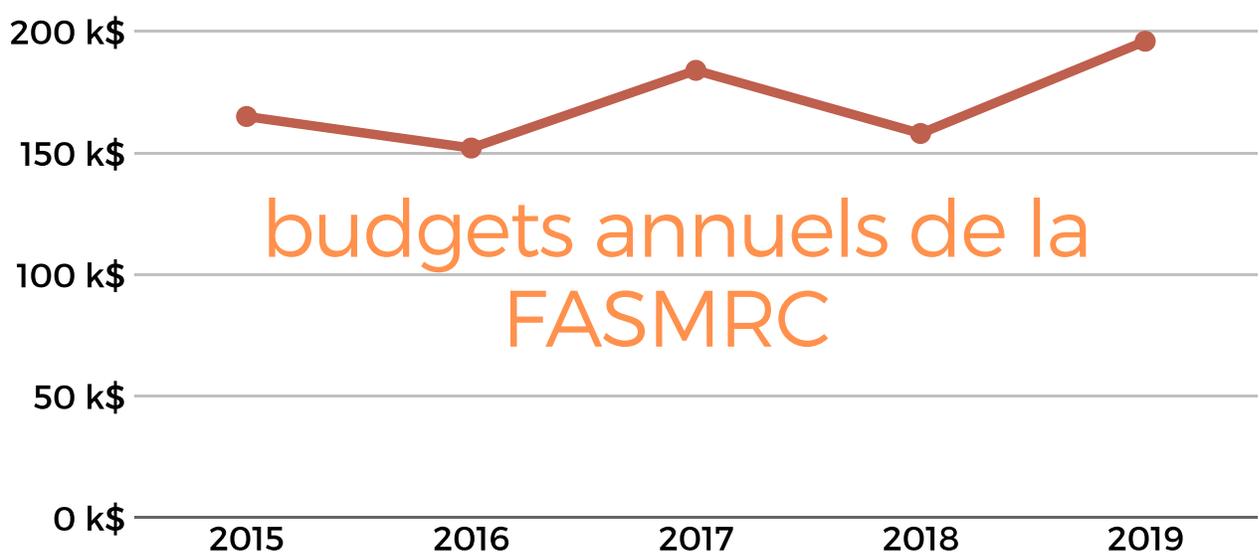
90 % du budget de la FASMRC

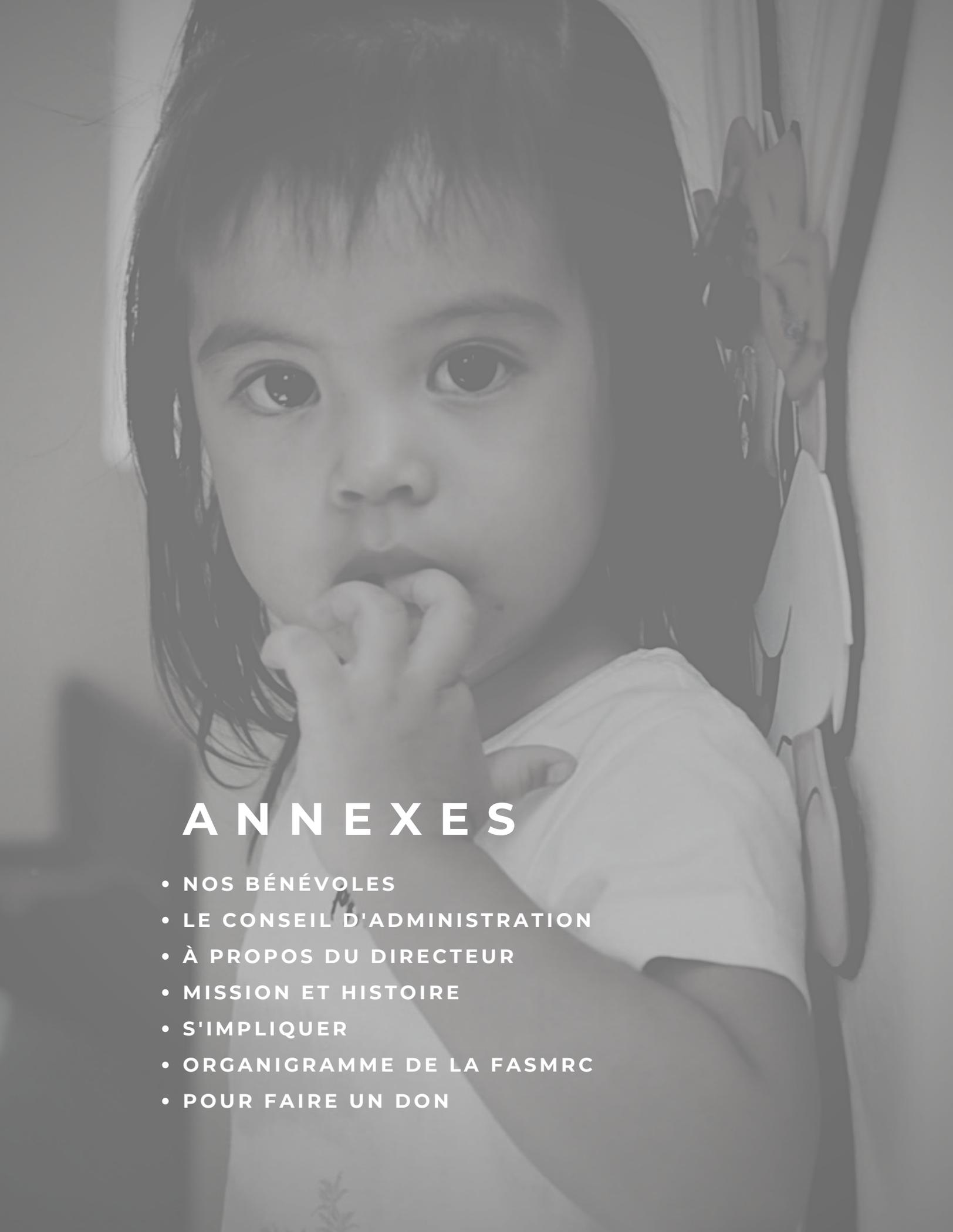
Avec les dépenses non budgétées en 2019, la FEÉ a financé 95 % du budget de la FASMRC, et 90 % du budget initialement prévu. Ce rapport à sens unique est aussi l'un des héritages que les Soeurs de Miséricorde ont, dans leur grande générosité, mis en place dès leur arrivée.

Cependant, avec le récent développement du pays (Affaires mondiales Canada ne catégorise plus l'Équateur comme un pays pauvre), les enjeux ont évolué et un financement local de l'oeuvre devient possible.

Le Faro Verde, et en particulier le magasin d'occasion, est un projet que la FEÉ soutient pour favoriser l'autonomisation financière de la FASMRC. À terme, compte tenu des richesses émergentes de Guayaquil - une ville comparable à Montréal - l'objectif est de sortir de ce lien de dépendance en augmentant la part locale de financement à 50 %.

Si les deux tiers du budget de la FASMRC sont des salaires (voir organigramme en annexes), ils constituent bien le coeur de l'aide et du soutien apportés aux familles.



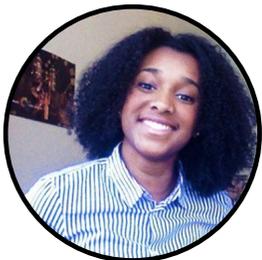


ANNEXES

- NOS BÉNÉVOLES
- LE CONSEIL D'ADMINISTRATION
- À PROPOS DU DIRECTEUR
- MISSION ET HISTOIRE
- S'IMPLIQUER
- ORGANIGRAMME DE LA FASMRC
- POUR FAIRE UN DON

NOS BÉNÉVOLES

EN PLUS DE SON CONSEILLE D'ADMINISTRATION, LA FEÉ A LA CHANCE DE
COMPTER SUR UNE PRÉCIEUSE COMMUNAUTÉ DE BÉNÉVOLES



FARAH

Grâce à son stage réalisé dans le cadre de ses études en France, Farah a grandement contribué à l'amélioration continue des programmes



YAACOUB

Directeur financier à Adgear, Yaacoub n'a pas hésité à apporter son soutien dans la comptabilité de la FEÉ



CONSTANT

Webmaster, Constant a beaucoup aidé à la création du site de la FEÉ www.fee.org



SÉBASTIEN

Sébastien a choisi la FEÉ pour faire un stage d'un mois à l'été 2018, et nous a aidé à faire le point sur les parrainage et sur la base de données des donateurs



ANA

Ana connaît bien la communauté des mamans que nous aidons, pour être elle-même originaire de Pascuales. Désormais basée à Montréal, elle a réalisé une présentation de la vie à Pascuales à destination de futurs volontaires



BÉRENGER

Originaire de France, Bérenger a réalisé un communiqué de presse afin de donner plus de visibilité à la FEÉ dans les médias

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Afin de l'appuyer dans sa mission et dans la poursuite de ses activités, la FEÉ a la chance de compter sur un conseil d'administration engagé.



YVES POIRÉ
Président et parrain
yves.poire@fee.org



MARIE-ANDRÉE DEBIEN
Vice-présidente et marraine
ma.debien@fee.org



CYNTHIA TREMBLAY
Administratrice et marraine
cynthia.treamblay@fee.org



DAVID MONTOYA
Trésorier
david.montoya@fee.org



LAURENT THOUIN
Administrateur et parrain
laurent.thouin@fee.org



JOAN RENAUD
Administrateur
joan.renaud@fee.org



YVES NANTAIS
Administrateur et parrain
yves.nantais@fee.org



GENEVIÈVE BLEAU
Administratrice et marraine
genevieve.bleau@fee.org



CAMILLE GAUDREULT
Administratrice
camille.gaudreault@fee.org



DIANE GAUTHIER
Administratrice
diane.gauthier@fee.org



MARIA-ELENA AGUILAR
Administratrice
me.aguilar@fee.org



À PROPOS DU DIRECTEUR

ANDRÉ MICHELET-FIGUEROA

Directeur de la FEÉ depuis 2016

Je suis un nouveau citoyen, issu de la vaste communauté des immigrants de Montréal, de père français et de mère portoricaine... très vite tombé en amour avec le Québec, ses habitants et la vie à laquelle ils m'ont introduit.

En tant qu'unique employé de la FEÉ, j'ai eu l'occasion de m'initier à toutes les tâches qui permettent aux ONG de fonctionner: de l'usage des logiciels d'édition (comme pour faire ce rapport) au dialogue permanent avec Érica pour rester dans la ligne de la mission, de la création et la gestion d'un site internet, aux demandes de financements...

Bien que je ne sois pas catholique, j'éprouve un profond respect et une grande admiration pour l'œuvre des Sœurs de Miséricorde de Montréal, et je suis très reconnaissant de m'être vu donner l'opportunité de contribuer, avec le conseil d'administration et Yves, à reprendre leur flambeau. Nous avons là une vraie cause à défendre, pourvue de beaucoup de sens, car les mères monoparentales ont, entre leurs mains, l'avenir des générations.

Le fait que l'aide se situe en Équateur matérialise une solidarité internationale dans un monde encore très injuste. Et il n'y a rien d'absurde à vouloir aider en dehors de nos frontières, bien au contraire. Nous n'avons pas toujours conscience de la chance que nous avons de vivre où nous sommes. Soutenir cette œuvre en Équateur est une belle manière de tendre la main à celles et ceux qui ne l'ont pas.

MISSION ET HISTOIRE

La Fondation pour les Enfants de l'Équateur tient sa mission d'une congrégation religieuse ayant joué un rôle souvent méconnu dans l'histoire de Montréal.

Fondée en 1848, les sœurs de Miséricorde ont grandi avec Montréal, pour **aider les mères célibataires, et leurs enfants**. À l'époque, les familles hors mariage étaient marginalisées et rejetées. Et c'est une femme – elle-même mère célibataire de 11 enfants – qui fonda cette œuvre, à 56 ans : devenue sœur Rosalie Cadron-Jetté.

En soutenant une cause hors mariage sous l'égide de l'église, Rosalie réussit un tour de force qui marquera pour longtemps l'esprit et l'identité de Montréal.

Il ne faut cependant pas croire que cette mission trouva rapidement et facilement des soutiens. Pour Rosalie, le chemin fut long et difficile... à commencer par son premier hospice qu'elle tint seule pendant cinq ans à aider les mamans dans un grenier. Ce n'est qu'à force de persévérance que les soutiens arrivèrent, petit à petit, et que la communauté grandit avec Montréal, alors en pleine croissance.

Un siècle plus tard, près de 1 000 Sœurs de Miséricorde se consacraient aux mamans, et ce, à tous les niveaux : des centres pour femmes aux garderies, des centres de santé aux maternités !





Des milliers de Montréalais ont ainsi reçu leur aide dans un esprit de bienveillance et de non-jugement. Les besoins étant criants aussi ailleurs dans le monde, des missions furent envoyées là où ce fut possible : à Toronto, à New York et... en Équateur, où quatre sœurs à la retraite, sur une série de hasards heureux, décidèrent d'aider les mamans d'une banlieue de Guayaquil.

C'est là l'origine de la Fondation pour les Enfants de l'Équateur mise sur pied en 2002.

Avec le déclin de l'église au Québec, les sœurs virent elles aussi leur communauté décliner. Aujourd'hui, c'est malheureusement dans l'épreuve que la communauté des sœurs de Miséricorde s'éteint. Le 19 juin 2018, l'une des quatre fondatrices de la FEÉ, Sœur Jeannine Vallières, nous a quitté après avoir courageusement fait face au cancer pendant de longs mois. Elle continue pourtant à être une source d'inspiration, notamment à travers le prix Jeannine Vallières, lancé en 2017.

À Montréal, la FEÉ incarne une fenêtre ouverte sur l'Équateur, à toutes celles, et ceux, qui souhaitent apporter leur soutien à cette communauté dont les besoins sont encore très grands.

Nous invitons enfin chacune et chacun à vivre l'expérience extraordinaire d'une mission en Équateur enrichie par l'échange des cultures.

Impliquez-vous

Contactez-nous à contact@fee.org

Nous avons la chance de compter sur un CA engagé, mais aussi sur une petite communauté de bénévoles. Au cours des dernières années, beaucoup d'idées furent émises, toutes ne purent pas être réalisées, certaines sont encore en cours, et d'autres peuvent être reproduites (comme les événements). D'ici au prochain 5 à 7 de bénévoles, nous vous en livrons un petit aperçu.

Une idée jamais concrétisée, et qui pourrait aider la FEÉ à élargir son audience... vous connaissez ?

Trouver une porte-parole

Communiqué de presse avec **Bérenger**

Relais dans les médias

Nous avons déjà été relayés dans le journal Pulso, index design, et nous aimerions l'être ailleurs

Une idée qui reste à réaliser !

Rédiger un article wikipédia

Communication

Traduire nos documents en anglais et espagnol

Gestion

Avec **Geneviève**, prof de yoga, et d'autres s'ils le souhaitent !

Yoga

Évènements

Comptabilité

Concert

Avec **Yaacoub et David** pour la réalisation du rapport financier

Automatiser le système de parrainage

Randonnée

Avec **Yves**, à vélo comme à pied !

Avec **Cynthia**, pour éviter les intermédiaires, faciliter l'inscription au programme sur le site de la FASMRC et les informations à transmettre aux parrains

Les employés de la FASMRC



ERICA
Directrice de la FASMRC



MARIA
Adjointe administrative



JOHANA
Éducatrice et
Responsable de la
Garderie



KATHERINE
Chargée de Projet
Faro Verde



JULISSA
Psychologue



DUDA
Professeur de danse



ZULAY
Éducatrice



BELGICA
Éducatrice



TITO
Jardinier



LUCIA
Couturière



HELOISA
Cuisinière



ANGELICA
Éducatrice



MARINA
Éducatrice



COLON
Professeur de
guitare



MARGARITA
Famille

CENTRE POUR FEMMES

GARDERIE

santé, hygiène et sécurité



DEISY
Ménage



SANDY
Ménage



NATALIA
Médecin



CESAR
Garde de nuit



ROBERT
Responsable
sécurité et entretien

POUR FAIRE UN DON

Pour faire un don nous vous invitons à vous rendre sur le site de la FEÉ à :

www.fee.org/fr



The screenshot shows the website for the Fondation pour les Enfants de l'Équateur. The header includes the logo (a sun and three stick figures) and the text 'Fondation pour les Enfants de l'Équateur'. A navigation bar contains links for ACCUEIL, LA FONDATION, NOS PROJETS, ACTUALITÉS, IMPLIQUEZ-VOUS!, CONTACT, and FRANÇAIS. The main content area features a large image of a mountain range with a text box titled 'Du haut du Carihuaraizo' and a list of four buttons: 'Faire un don', 'Le projet Faro Verde', 'L'expédition au Carihuaraizo', and 'Parrainer un enfant'. Below these are social media icons for Twitter, Facebook, LinkedIn, YouTube, and Instagram. Two red arrows point to the 'Faire un don' and 'Parrainer un enfant' buttons, with text explaining their function.

Faire un don Cliquez ici pour faire un don

Parrainer un enfant Cliquez ici pour parrainer un enfant

UN REÇU DE DON AUX FINS DE L'IMPÔT VOUS SERA AUTOMATIQUEMENT ENVOYÉ PAR COURRIEL.

Si vous ne pouvez ou voulez pas donner en ligne, vous pouvez toujours envoyer un chèque à l'adresse suivante :

**FONDATION POUR LES ENFANTS
DE L'ÉQUATEUR
936 AVE. MONT-ROYAL EST
MONTRÉAL (QC), H2J 1X2**

Révision de texte : Monique Thouin

